

CIPANGO



COMPAGNIE DE THÉÂTRE

DOSSIER DE PRÉSENTATION



Le théâtre est un
sport populaire
comme les autres.

MARADONA, C'EST MOI

Texte de Julie ROUX, librement inspiré du roman d'Alicia DUJOVNE ORTIZ.

Mise en scène : Etienne **DUROT**

Assisté de : Clément **CHEBLI**

Avec :

Julie **ROUX**

Clémence **AZINCOURT**

Musique: **THE MOTHERS OF LOVE** (El Indio)

Chorégraphie: Frédéric **CELLÉ**

Scénographie : Aurélie **LEMAIGNEN**

Création Lumière : Thomas **RIZZOTTI**

Ce spectacle est soutenu par : la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Départemental de Saône-et-Loire, la ville de Gueugnon, la commune de Toulon-sur-Arroux dans le cadre du CLEA, l'Arc-scène nationale le Creusot et l'Espace Culturel du Brionnais, l'Adami et la Spedidam et le réseau Affluences.





RÉSUMÉ

1991, Deux femmes se retrouvent sous le stade San Paolo à Naples pour une mystérieuse cérémonie. L'une d'elles, Alicia a quitté l'Argentine et a entrepris le voyage pour tenter de comprendre l'histoire d'amour et de haine entre la ville et son compatriote Maradona. Elle a vu « le foot-balleur maudit » pleurant son échec face à l'Allemagne en finale de la coupe du monde et a décidé de « se charger » de sa souffrance. Une véritable enquête maratho-maradonnienne commence alors menée par la prêtresse Falla.

«Lors des grands évènements de football, le ballon devient un objet mythique. Il incarne la volonté. Le ballon doit rentrer dans le but. On veut quelque chose, notre volonté est infinie (comme Dieu) mais notre puissance, elle, est finie. C'est pourquoi quand on regarde des grands joueurs de foot, on a l'impression, par la grâce athlétique, qu'ils ont aboli l'impuissance humaine et qu'il suffit à la volonté d'être pensée pour exister. On espère le but et le joueur devient un Dieu, un Dieu à la grecque avec ses humeurs.»

Olivier Pourriol, Philosophe et
Essayiste français

NOTE D'INTENTION



Le théâtre est un sport populaire comme les autres

Le théâtre est un art en mouvement qui doit se répandre géographiquement et qui n'est pas réservé à un groupe. Et pourtant, comment bousculer les préjugés et créer une communion populaire ?

A l'image du Flamenco, mélangeons les influences et enquêtons sur le Mythe Maradona. Interrogeons nous sur cet endroit où pour quelques secondes d'extase nous sommes prêts à rejoindre le néant. Faust invoquait les esprits et rencontrait Méphistophélès, Dante se perdait dans une forêt sombre pour rencontrer Virgile mais qui guide le footballeur de génie ? Qui le fait entrer dans une extase et devenir un poète maudit ?

Questionnons notre rapport au sacré à travers cette figure populaire. Quand le prix d'un transfert atteint des sommes abstraites : quels rapports entretiennent les supporters avec leurs idoles ? Quel phénomène peut élever un être au rang de héros puis le faire tomber au plus bas ? Est-ce le fruit du destin ?

Dès son arrivée dans le stade San Paolo à Naples, l'angelot au sourire gourmand et à la chevelure bouclée a été stoppé net par la ferveur des tifosi (supporters). Était-ce la prophétie d'une histoire passionnelle mêlant amour et haine où la naissance d'un Dieu du stade dans cette ville « Femme » ? Maradona était-il le vecteur à travers lequel le peuple Napolitain s'exprimait ?

Pour cette enquête, deux femmes sont réunies sur le plateau :

Alicia : jeune auteure, elle a quitté la dictature militaire en Argentine. Elle est la descendante directe de la sirène Parthénope qui n'a pas réussi à détourner Ulysse et qui a fondé Naples.

(Ombre mortelle de la belle résonance des sphères ; des muses et des songes diaboliques)

Signorina Falla : Grande Prêtresse Napolitaine, mystérieuse et inexplicable, elle ne peut répondre aux questions.

(Véritable Cybèle)





Michel Serres nous dit que le ballon n'est pas un objet de réflexion. Qu'il sert à faire bouger le corps. Qu'il est un traceur de relation. Plus il y a de passes, plus l'équipe joue et plus l'équipe existe. Le ballon devient donc l'auteur d'un contrat social.

A nous Artistes de faire la passe et de propager nos questionnements. Le ballon n'est pas une idée, il est une matière qu'il faut maîtriser. Il est le dépositaire de l'esprit d'équipe. Pour lui, les joueurs sont prêts à se transcender.

Cette enquête nous mènera dans un parking, transformé en temple païen par notre Cybèle. Point de rencontre entre la Terre, le Ciel et l'Enfer. Dans ce purgatoire, nos deux figures féminines donneront naissance à un monde nouveau : féminin et ironique. Elles s'interrogeront, aidées par les chorégraphies et la musique, sur cette force qui pousse Maradona à jouer sa vie sur un terrain, qui n'est ni Dieu, ni le Diable et que García Lorca nomme le « Duende ».

L'humour sera le système rénal. Il filtrera et épurera le propos car les passions, quelles qu'elles soient, ne sont pas stupides et lui seul les empêche de le devenir.

Le bleu Napolitain laissera place au rouge vibrant. Cette mar a dona (mer à femme) dévoilera alors l'abîme caché sous les frisettes de l'ange.



EXTRAIT

« Falla : ...
Il y a du vrai dans ce que tu dis
Mais écoute-moi.
Pour nous, peuple archaïque,
La montagne sacrée s'élève au centre du monde
Et tout temple, ou stade de foot
Est une montagne sacrée
Dressée en son centre même,
Point de rencontre entre la terre, le ciel et l'enfer.
Toute création répète l'acte de la création du monde,
Et tout ce qui est fondé l'est au centre,
Puisque la création originelle
A été effectuée à partir d'un centre.
Le stade San Paolo est ainsi un espace consacré
Qui coïncide avec le centre du monde
Et les actions qui s'y développent
Coïncident avec celles des premiers temps.
Car selon la conception primitive,
Un objet ou un acte
Ne sont réels que s'ils imitent ou répètent un archétype.
Et l'homme des cultures traditionnelles
Ne se reconnaît comme réel
Que s'il imite les actes d'un autre.

Alicia : Il n'est lui-même que s'il cesse de l'être.

Falla : L'abolition du temps historique dont tu parlais
n'intervient que dans les moments essentiels.

Alicia : Par exemple, le dimanche au stade ?

Falla : Par exemple, le dimanche au stade.
On abolit l'Histoire pour un temps.
Le reste de la semaine
Nous vivons dans un temps
Dépourvu de sens.
Nous supportons mal le temps profane, l'Histoire
Et nous nous efforçons de l'annuler périodiquement.
Tu comprends le pourquoi de l'extase napolitaine pour Maradona
Qui chaque dimanche nous faisait sortir de l'Histoire ?
L'extase de Maradona
Issue de son rapport aux couches profondes de lui-même
Que sa langue tirée lui permet de toucher
Et l'extase qu'il provoque chez les autres
Et dont la vibration lui revient.
Il n'est lui-même que lorsqu'il sort de lui-même.

Alicia : Il n'est lui-même que quand il cesse de l'être.

Falla : Tire la langue toi aussi. Ferme les yeux si tu n'y arrives pas.

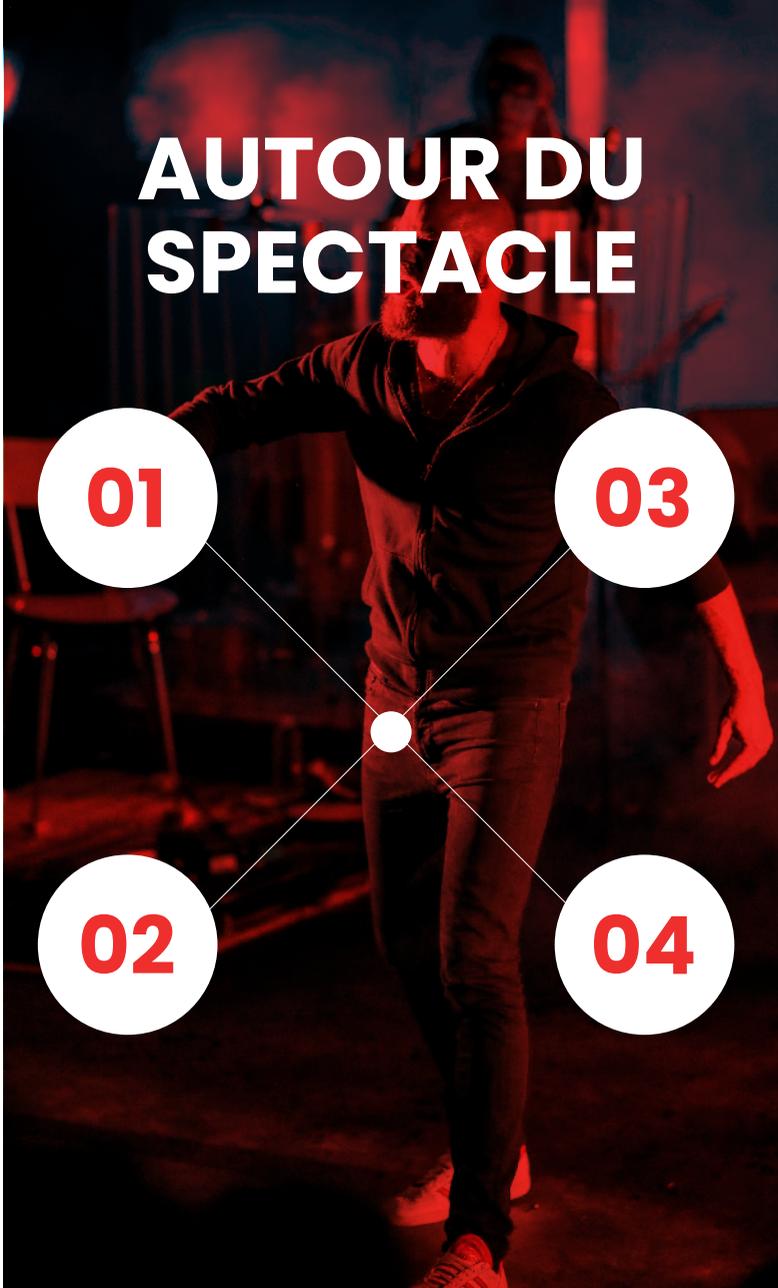
Alicia : Il n'y a plus de bien et de mal.
La seule chose que je vois
C'est des millions de gens qui vivent l'extase
D'un point du centre du monde. »

Pour ce nouveau projet, nous avons imaginé deux types d'atelier :

Un atelier pratique d'une durée de trois heures au cours desquelles nous questionnerons la théâtralité dans le football. Nous proposerons aux élèves de se mettre en scène dans un passage de la pièce. En assistant ensuite à la représentation de notre spectacle, ils pourront mesurer qu'à partir d'un même texte, les partis pris de mise en scène peuvent différer.

Un atelier d'analyse chorale d'une durée de quatre heures à l'issue de la représentation. Cette pratique partenariale réunit dans une même approche, d'une part l'oeuvre et ses créateurs, et d'autre part les élèves et leur professeur. Elle comporte deux enjeux essentiels : donner aux élèves pleinement accès à l'oeuvre artistique ; privilégier une démarche aux fortes implications pédagogiques et didactiques. Elle permet de dépasser le sempiternel « j'aime / j'aime pas » souvent creux et stérile.

AUTOUR DU SPECTACLE



01

03

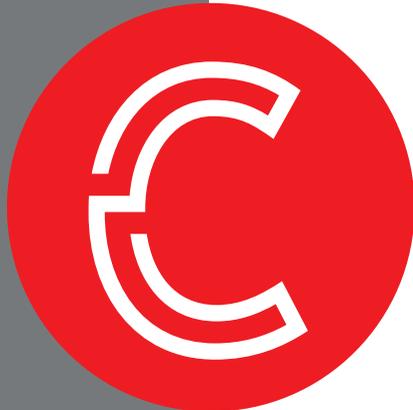
02

04

Parallèlement à « Maradona c'est moi », la compagnie Cipango propose une petite forme intitulée « A propos de foot... ». Ce spectacle d'une durée de 45 minutes, ne nécessite aucun moyen technique. Il peut-être présenté dans des établissements scolaires, des salles des fêtes, sur des terrains de foot, etc... Rendez-vous est donné aux spectateurs au bord du terrain, à l'approche d'un match. Nous nous replongeons dans l'histoire populaire du foot, questionnerons l'évolution sociologique des tribunes... Nous analyserons deux faits marquants connus de tous, amateurs ou non du ballon rond ; deux lapsus qui révèlent un sens caché. Le terrain de foot se transformera en tribune. La parole est donnée aux footeux... laissons la triompher.

Ce projet mêlant théâtre-musique-danse, nous pourrions également proposer des ateliers de musique avec le groupe El Indio et des ateliers de danse avec le chorégraphe Frédéric Cellé.

LA COMPAGNIE CIPANGO



L'association Cipango est une compagnie de théâtre professionnelle qui regroupe une dizaine de comédiens pour la plupart issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, unis par un même désir de proposer des spectacles à la fois riches et accessibles. Basée en milieu rural, la compagnie trouve son identité dans les liens qu'elle tisse avec le public. Elle s'attache à dépasser les barrières de genres, de lieux, de publics et prône un théâtre Populaire.

En questionnant les mythes ou en adaptant à la scène des textes contemporains, la compagnie accorde une grande importance aux textes et aux mots. Elle développe un théâtre riche et interactif pouvant être adapté et joué partout. Nos spectacles peuvent aussi bien être présentés dans des salles de Théâtre traditionnelles que dans des lieux insolites (marchés, hangars désaffectés, jardins municipaux...).

En transformant des lieux de notre quotidien, la compagnie stimule l'imaginaire de chacun.

En parallèle, la compagnie propose de nombreux ateliers de sensibilisation à la pratique théâtrale.

Depuis 2015, la compagnie Cipango est l'opérateur culturel principal du CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) mis en place à Toulon sur Arroux. Ce projet, soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, prévoit des interventions scolaires, des cours de théâtre ouverts à tous, des créations et des résidences d'Artistes.

L'ÉQUIPE



Clémence AZINCOURT, Actrice

Clémence Azincourt se forme au conservatoire d'art dramatique du VIème arrondissement de Paris, dirigé par Bernadette Le Saché puis à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille. Elle a joué avec Stuart Seide "La Bonne Âme" (Théâtre du Nord), Stéphanie Loïk "La Supplication" (Théâtre du Nord, et en tournée), Gildas Milin "Toboggan" (Théâtre National de Strasbourg), Malvina Morisseau "Femmes, Folies, Musique" (Péniche Opéra, et en tournée). Elle joue également dans "Immortels" (Théâtre Vidy-Lausanne et tournée) et dans "Vertiges" (MC2 Grenoble et tournée 17/18) de Nasser Djemaï. Elle jouera dans "Héritiers" de Nasser Djemaï au Théâtre National de La Colline en 2019.



Frédéric CELLÉ, Chorégraphe

Frédéric a suivi sa formation de danseur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il a travaillé comme interprète au Grand théâtre d'Irlande pour la reprise de Désert d'amour de Dominique Bagouet. Puis dans les compagnies Marie Coquil, Nathalie Collantès, La Camionetta (F. Ramalingom et H. Catala), Propos (D. Plassard), Velvet (J. Leighton), Gambit (D. Guilhaudin), Beau Geste (D. Boivin), Vivid.Danse (I. Makuloluwe) et Sylvie Guillermin. Il crée la compagnie Le grand jeté ! en 2002 où il développe un vocabulaire dansé narratif, avec des projections dans l'espace et au sol, des glissements généreux, un flot d'énergie physique. Artiste familier de L'arc, scène nationale du Creusot, il invente différentes formes de rencontres avec le public et s'investit dans la création et la transmission.



Clément CHEBLI, Assistant à la mise en scène

C'est très jeune que Clément a commencé à tourner pour la télévision (Frères de Sang, Adresse inconnue, On ne choisit pas ses parents...) et au cinéma (Quartier lointain, Les aiguilles rouges...). Il a ensuite suivi sa formation au Studio-Théâtre d'Asnières. En parallèle, il a joué dans Les Autres de Jean Claude Grumberg durant une saison au Théâtre des Mathurins. Il est ensuite parti en tournée pendant trois saisons sur les plus grandes scènes européennes avec un projet de danse contemporaine (Fauves). Aujourd'hui il continue son activité de comédien au théâtre sous la direction d'Olivier Desbordes (l'Opéra de Quat'sous) et participe à des créations de théâtre de rue (Traffic) et se spécialise en tant que technicien vidéo (La Traviata, création 2016 au festival de Figeac). Clément a rejoint la compagnie Cipango en 2013. Il a collaboré à la création vidéo de Gros Câlin.



Étienne DUROT, Metteur en scène et Acteur

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Etienne est l'un des créateurs de la Compagnie Cipango. Il a notamment joué dans Ur-Faust au Théâtre de la Tempête à Paris et a été dirigé par Gilles Bouillon dans La Cerisaie, par Irène Favier dans Massacre à Paris, par Nasser Djemaï dans Immortels et par Kheireddine Lardjam dans 1000 francs de récompense. En plus de son activité sur les planches il a tourné pour le cinéma avec Roberto Garzelli, Eric Latigau et à la télévision sous la direction de Xavier Durringer. En 2017, il a tourné dans Un violent désir de bonheur premier long métrage de Clément Schneider (ancien élève de la Femis).



Aurélie LEMAIGNEN, Scénographe

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette en 2007, Aurélie a assisté le scénographe Fabien Teigné tout au long de son cursus.

En 2009, elle rencontre Jean-Damien Barbin et devient sa scénographe pour tous ses spectacles de fin d'année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) jusqu'en 2013. Au CNSAD, elle rencontre également de jeunes metteurs-en-scène avec lesquels elle travaille à l'intérieur et à l'extérieur de l'école : Les Trois Soeurs de Tchekhov (Julien Oliveri), Partage de Midi de Paul Claudel (Sterenn Guirriec)...

En 2014 et 2015, elle participe à la création du Lyncéus Festival à Binic en tant que co-directrice avec Lena Paugam et Fanny Sintès.

Depuis 2008, elle est la collaboratrice régulière de la compagnie MAHU (dirigée par Mathieu Huot) en tant que scénographe et régisseuse générale. Parallèlement à ses créations personnelles, elle a été l'assistante de différents scénographes : Fabien Teigné, Alexandre De Dardel et Marc Lainé. Avec ce dernier, elle est aussi régisseuse plateau (Spleenorama en 2014 et Vanishing Point en 2015).

À l'opéra, Aurélie est l'assistante à la mise-en-scène de Marie-Eve Signeyrole : L'Affaire Tailleferre à Limoges en 2014, Cendrillon à l'Opéra du Rhin en 2015.

Depuis janvier 2017 elle est la scénographe de David Bobée pour ses 2 prochaines créations (Peer Gynt d'Ibsen – création au Grand T à Nantes en janvier 2018 – et La Nonne Sanglante de Gounod – création à l'Opéra Comique en juin 2018).

Elle a travaillé avec Julie Roux sur la scénographie de Gros Câlin au sein de la compagnie Cipango.



Julie ROUX, Texte et Actrice

Julie est sortie diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009. Lors de sa formation elle a notamment travaillé avec Nada Strancar, Dominique Valadié, Yann Joël Collin...

Au théâtre, elle a travaillé avec plusieurs compagnies, sous la direction de metteurs en scène comme Gilles Bouillon au CDR de Tours (Un chapeau de Paille d'Italie, tournée 2010-2012). Nasser Djemaï au théâtre de Vidy- Lausanne (Immortels, tournée 2013 -2014). En 2015, elle intègre les spectacles de la compagnie Lynceus. Elle est dirigée par Lena Paugam dans deux spectacles qui se sont créés au T2G de Gennevilliers. Elle a également été dirigée par Vincent Menjou Cortès dans Tite et Bérénice au Théâtre National de Bayonne.

Elle intègre la Compagnie Cipango en 2014 et crée, avec Etienne Durot, les lectures-musicales Entre les Pages puis en 2016, elle adapte et met en scène Gros Câlin de Romain Gary.



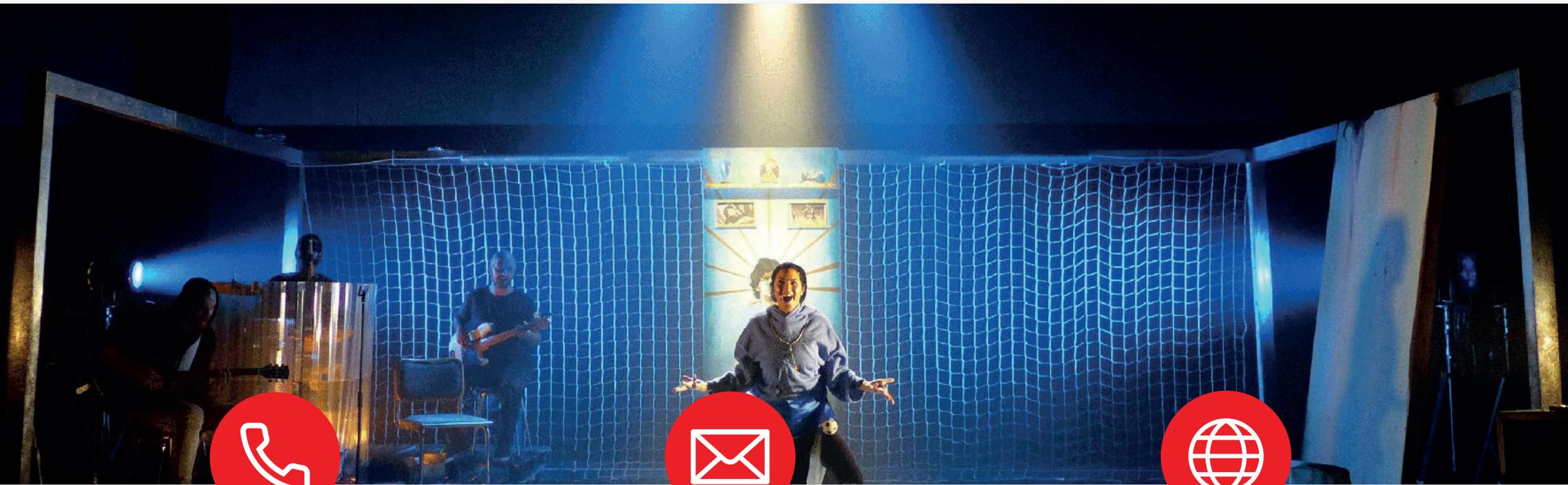
The mothers of love (El Indio), Artiste musical

Le groupe The Mothers Of Love a été formé en 2011 par Yann Pompidou (guitare et chant) et Yanal Zeaiter (basse).

En 2012, le premier album est enregistré et s'en suit une tournée française estivale.

En 2014, le groupe sort un deuxième album et se concentre sur le travail en studio, l'arrangement d'albums ou de live pour différents artistes ; l'habillage sonore pour court-métrages et pièces de théâtre. Le groupe continue un travail porté sur l'enregistrement en ouvrant un studio d'enregistrement en Bourgogne, le studio A'Dar. Un troisième album a vu le jour en 2016.

The Mothers of love collabore avec la compagnie Cipango depuis 2014. Le groupe joue en live sur les lectures-musicales Entre les pages et le spectacle Gros Câlin ; et a créé les musiques du spectacle On dirait l'Odyssée. Rejoint par Jean-Jacques Cirillo aux percussions pour la création de Maradona C'est Moi, ce trio se nomme El Indio.



06 59 39 80 58



COMPAGNIE.CIPANGO@GMAIL.COM



WWW.COMPAGNIE-CIPANGO.COM